Formes nouvelles de Lépidoptères Rhopalocères,

par M. F. Le Cerf.

Argynnis hyperbius Johans., f. ind. **Coomani** nova.

Caractérisée principalement par la disparition de la majeure partie des dessins noirs sur les deux faces des ailes.

En dessus, les antérieures ont conservé la ligne discale de huit points noirs inégaux placés au milieu des intervalles nervuraux entre 1 *b* et 9; ces points sont plus petits que chez les exemplaires normaux. En dehors de ces points il n'existe plus qu'une trace légère de l'anneau médio-cellulaire, une ligne discocellaire, une tache diffuse entre 6-7, et une ombre terminale gris noirâtre, découpée en taches triangulaires fondues entre 1*b* et 5 où elle est suivie d'un léger éclaircissement marginal de la couleur du fond. En dessous la réduction est un peu plus accentuée : le point discal inférieur a disparu, la région apicale est lavée de gris ocracé verdâtre jusqu'à la nervure 4, les taches nacrées entourant les gros points des intervalles 5-7 sont réduites à un semis léger. Taches triangulaires marginales noires un peu plus allongées qu'en dessus.

Aux ailes postérieures il n'y a plus, en dessus, que 5 points discaux — entre 2 et 7 — et une série de taches submarginales triangulaires diffuses, noirâtres, séparées du bord par une mince ligne interrompue, de la couleur du fond. Le dessous de l'aile est occupé, de la base aux deux tiers, par une teinte gris ocracé verdâtre uniforme, un peu éclaircie sur les nervures; sa limite externe est constituée par la rangée discale des taches nacrées qui ont conservé leur forme générale, mais sont peu marquées et mal définies. Les points gris olivâtre à centre nacré qui les suivent, et correspondent à ceux du dessus, sont à peu près normaux. Entre ces points et le bord de l'aile s'étendent de grandes taches triangulaires diffuses, gris ocracé verdâtre, séparées de la marge par une mince ligne jaunâtre coupée par les nervures.

Envergure : 67 millimètres.

Type : 1 ♂, montagnes de Man-Son (500 à 800 mètres altitude), près Lang-Son, Tonkin, 1933, ex. P. A. de Cooman, coll. Muséum Paris.

Bien que ce Nymphalide soit très commun dans l'Asie tropicale et l'Insulinde, et que les formes individuelles ne semblent pas rares chez les Argynnes, *hyperbius* n'a fourni jusqu'ici qu'une seule aberration décrite du nord de l'Inde, par Moore, sous le nom d'*aruna*. A l'inverse de *Coomani*, c'est une forme mélanienne, dont

les ailes portent des macules noires réunies en forme de bande sur le dessus de toutes les ailes, le dessous des antérieures, et qui a la majeure partie des postérieures blanche.

MORPHO MENELAUS L., f. ♀ **pulchra** nova.

Diffère des femelles normales par le développement, aux deux paires d'ailes, d'une bordure terminale grise large de 8 à 10 millimètres, et l'apparition d'une teinte rouge en dessus des postérieures.

Aux ailes antérieures les points blancs subterminaux sont excessivement grands, coupés droits à leur bord proximal qui coïncide avec la limite interne de la bande terminale grise. Du côté distal ils sont prolongés en pointe diffuse plus ou moins près du bord de l'aile. Aux ailes postérieures, la bande terminale est légèrement teintée de bleuâtre et, par transparence, de rougeâtre entre l'apex et le milieu de l'intervalle des nervures 3-4. Les points subterminaux blancs n'y forment que des éclaircies confuses. De l'extrémité de la nervure I*b* à la nervure 3 le gris est remplacé par du rouge sombre, partiellement bordé de gris pâle du côté interne, et divisé en deux taches inégales par le noir du fond qui s'avance le long des nervures 2 et 3.

Le dessous des ailes est, comme le dessus, normal jusqu'à l'espace terminal où la bande du dessus se retrouve, divisée longitudinalement en trois zones inégales, parallèles : une interne gris lilas, une médiane, rougeâtre pâle aux antérieures, plus foncée et plus large aux postérieures, et une terminale brunâtre. Les lignes qui parcourent habituellement cet emplacement ont disparu.

Envergure : 129 millimètres.

TYPE : 1 ♀, Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane Française, ex. L. Séraphin, coll. Jean Gazel.

Les quantités considérables de *M. menelaus* importées depuis une douzaine d'années ont montré que la variabilité individuelle de cette espèce est assez fréquente. Elle reste cependant peu étendue. La forme que nous décrivons ici représente un degré évolutif qui dépasse de beaucoup tout ce que nous avons vu sur les centaines de spécimens choisis qui nous ont été soumis.

SIDERONE MARS Bates, ♀ ined.

A notre connaissance, la femelle de *Siderone mars*, espèce commune et largement répandue de la Colombie au Pérou et dans tout le bassin du Haut-Amazone, n'a jamais été signalée ni décrite.

Elle est semblable au mâle pour la taille et la répartition des couleurs, le noir est seulement moins foncé et le rouge plus terne, un peu plus clair, tirant légèrement sur le rouge minium.

Dans la forme on remarque les différences suivantes : ailes antérieures un peu plus étroites, postérieures un peu plus larges, à bord externe convexe, bord anal excavé, lobe anal large, arrondi et non en pointe comme chez le mâle. L'ensemble rappelle la coupe des ailes des femelles des autres *Siderone*, notamment *S. nemesis* Ill.

En outre, la moitié terminale des tarses antérieurs est du même jaune pâle que les hanches, les tibias médians et postérieurs, et le dessous des palpes.

Envergure : 63 millimètres.

TYPE : 1 ♀, Chanchamayo, Pérou, ex. L. Séraphin, 1924, coll. Muséum de Paris.

La similitude de forme de cette femelle avec celle de *S. nemesis*, s'ajoutant à des observations précédentes d'un autre ordre, nous confirment dans l'opinion qu'il n'y a qu'une seule espèce de *Siderone*, ce que nous espérons démontrer dans un travail ultérieur.